

Je suis un gauchiste contrarié.

Un poète minimaliste, c'est un poète habité par un vers solitaire.

Plus l'espace se restreint, plus on a le temps long.

Le couscous c'est le pluriel du coucou.

Si les hommes ont un cerveau, les femmes, par contre ont de la cervelle.

C'est la morale qui détruira l'occident.

Le jour de mon anniversaire, il fait toujours pluvieux.

Le vent est un lâche, il s'en prend aux arbres. Jamais aux étoiles.

Les insatiables voyageurs que sont les nuages.

Avec un conjoint les journées sont pesantes. Sans, elles sont vides.

Avant de s'en remettre pieds et poings liés à un " homme fort", il importerait vraiment de s'interroger sur ses compétences et sur ses qualités morales. En démocratie on devrait en faire autant avec le peuple puisqu'il est "souverain".

L'âge, parce qu'il nie l'espoir, rend heureux du présent.

Je n'ai pas beaucoup d'amis. Je ne fréquente que des oiseaux rares.

La vie est un roman passionnant. On ne s'ennuie qu'au dernier chapitre.

Le langage inscrit la pensée dans le temps.

Moins on doit, plus on peut.

Boire le thé seul c'est une masturbation.

Le poil de cul pousse là où c'est festif.

Ma vue de loin est mauvaise.

Elle ne me montre que haine, feu, sang et massacres.

Ma vue de près, par contre, est excellente.

Elle me révèle la discrète mais passionnante aventure des petites choses.

Le destin de l'univers va se poursuivre sans ce détail : nous

La nature est pudique, plus on va l'admirer, plus ça la fait disparaître.

Les religions ne sont là que pour tenter de justifier la souffrance.

Même la pensée requiert le temps.

Quand on aime un auteur, on développe avec lui un sentiment d'exclusivité, d'intimité, voire de propriété, sans réaliser un seul instant que d'autres ont chacun la même impression de relation unique .

Au paléolithique, le riche, c'était un primate assis sur un gros tas de silex.
Aujourd'hui, simplement, ce n'est plus du silex.

La guerre de loin : des épisodes de télé réalité.

Toutes les journées sont perdues. Elles cessent tous les soirs d'exister.

Je ne me sens chez moi que nulle part.

J'aime prendre la phrase au mot.

La norme est un concept anormal.

En Belgique, le client des puttes a un air de bandonéon.

Quand on est sur un cheval au galop, le plaisir n'est pas de savoir où il va.

L'innocence du chat ne soulage en rien la douleur de la souris.

Plus on va loin, plus on a de chances de se retrouver au même endroit.

La croyance erronée, l'erreur de base c'est le point.

Chaque humain est une vague qui se croit distincte de l'eau.

L'oiseau est libre... tant qu'il peut déchirer le ciel.

Tout est provisoire. Surtout les certitudes.

Être vieux ou rien.

Le vent est sans racines.

Même respirer use le crédit temps.

Nous avons commencé à écrire sur des tablettes. Après un long détour on y revient.

Quoiqu'il y paraisse, L'homme est le plus bienveillant des phénomènes naturels.

Quels que soient vos turpitudes où vos mérites vous serez punis. Vous deviendrez vieux. Ceux qui meurent jeunes sont des tricheurs.

C'est la vie qui nous tue.

La prière est une forme primitive de l'extase.

Plus l'avenir se raccourcit, plus le présent s'allonge.

Cette planète est comme la belle-mère de Blanche-neige. Superbe et cruelle.

La vie est une oxydation. C'est ce même oxygène qui la permet qui la dégrade peu à peu.

La souffrance est un signal d'alarme mal programmé. À quoi me sert de savoir que j'ai reçu une brique sur le gros orteil il y a une heure ? Je l'ai su tout de suite.

L'indifférence puissante des choses à ce qui fait notre aventure.

Tant que le dernier humain ne sera pas mort, on ne pourra pas affirmer avec une certitude absolue que tous les humains meurent un jour. Et comme, à ce moment-là, il n'y aura plus personne pour l'affirmer, personne ne pourra jamais affirmer avec certitude que tous les humains meurent un jour.

La société occidentale est en train de payer cher le fait d'avoir confondu plaisir et bonheur.

Chaque fois que les temps sont à l'angoisse, on voit apparaître le déni.

Les religions et le complotisme sont du même ordre : le déni.

"Bordel !" c'est le pluriel de "putain !".

Il n'est capable de parler de rien. C'est tout dire.

Regarder l'arbre, s'imprégner du pelage rugueux de l'écorce, c'est rentrer dans une autre échelle de temps.

Nous avons une connaissance de l'espace à travers un sens dédié : la vue. Nous n'avons pas de sens dédié au temps.

Il est perçu par une combinaison de la mémoire et de l'imagination. Les animaux ont-ils la notion du temps ?

Pour le mesurer nous devons avoir recours à l'espace. Même le vocabulaire dit qu'il "passe". Ne pourrait-on considérer le temps comme résultant de perceptions successives de l'espace et donc comme une subjectivité ?

Le temps pèse de plus en plus lourd et l'espace autour de moi rétrécit.

J'ai de moins en moins d'inspiration. J'écris de plus en plus mal. La question se pose donc d'arrêter cette glissade. Mais pourquoi sinon pour mon ego ? Par peur d'abîmer mon image et continuer à mendier un charitable lectorat ? Ou, tout simplement, parce que je ne sais rien faire d'autre en attendant la fin et que, à tout prendre, je ne vois pas d'objection à ce que le déclin de ma plume reflète fidèlement le déclin de ma présence au monde.

La culture est une vaste démarche pour distraire l'attention de l'homme de sa vraie nature et de sa mort prochaine.

Sur une journée, je perds un temps fou à faire des choses qui m'empêchent de jouir du constat conscient d'être existant.

L'immense majorité des humains disent du mal de l'humanité.

Quand on a tout fait on ne peut plus faire que des riens.

J'ai enfin saisi le secret des conversations chez les humains normaux. Il est assez simple : tout le monde parle, personne n'écoute. Tout le monde est content.

Rien n'est. Tout devient.

Dans quelque ordre qu'on mette les lettres, une société qui prône le sans délai est une société sans idéal.

Depuis le début l'homme a eu peur des phénomènes naturels : les prédateurs, la maladie, le froid etc.

Donc il a eu recours à l'invention technique qui est une lutte contre la nature et qui trouvera sans doute un aboutissement absurde dans le transhumanisme. Les morales (elles diffèrent d'après les lieux et les époques) n'ont été là que comme un instrument artificiel supplémentaire de protection contre un autre phénomène naturel, l'homme lui-même.

Il n'y a plus d'aventure, il y a des programmes. La vie meurt.

Dans le nord l'été est si bref que même son nom est déjà un passé.

Après les avoir retirés du plat, combien de pieds peut-on mettre dans un verre?

Au début même les tracteurs ont eu des détracteurs

C'est le vent qui fait des cheveux aux arbres

Ce qui n'est pas très orthodoxe n'est pas très catholique

Du nez au zen, c'est seulement une question de bon sens

En amour, il faut savoir rebondir: on "tombe" amoureux, puis on "s'envoie en l'air".

Le temps passe. Depuis des années il attend qu'on le prenne

Domage qu'il n'ait rien à dire, il le dit si bien.

En pantalon les femmes restent en bouton.

Entre deux réunions de famille, je me sens entre deux zoos.

Faire l'amour est extrêmement décourageant. C'est toujours à recommencer.

Je me fiche que le temps soit pluvieux, je le suis de plus en plus aussi

Je n'ai jamais mis le nez à Menton.

Je n'ai pas trouvé de «femme de ma vie». Elles ont dû s'y mettre à plusieurs.

Jouez-vous de quelque chose? Oui ! De malchance !

La gastronomie c'est l'érotisme des vieux

La hiérarchie mérite bien son suffixe

La plupart des gens vivent en ayant peur de la mort, alors ils veulent avoir peur de la mort plus longtemps.

Le critique d'art, c'est comme un impuissant qui écrirait des traités d'érotisme.

Il a du sang froid ! Ça l'ankylose par temps frais.

Le cycliste est le seul mobile dont le point d'appui est la prostate.
Le mot ment comme un carré.
Le Tao, c'est le contraire du tabac.
Le temps passe ! Les soixante-huitards sont de plus en plus tard.
Le temps, c'est la raison pour laquelle le papillon bat des ailes/
Le thé : un anti oxydant venu d'Orient.
Le vent c'est mouvant.
Le violon c'est le vent, le piano c'est la pluie.
Les bretelles sont les porte-jarretelles du mâle.
Ma vieillesse s'annonce sous les meilleurs hospices.
Mourir est d'un ordinaire ! Tout le monde le fait !
Monogame commence comme monotone et polygame comme Polichinelle.
N'ayant pas d'yeux au cul, je ne vois jamais que la moitié du monde.
En toute cloche il y a un battant.
On lui avait dit : l'âge c'est dans la tête. Alors il s'empressa de la perdre.
On ne fait pas d'omelette sans se cacher les yeux.
On ne sait jamais quand on va ne pas mourir.
Pendant le match, le ballon est rond. Après, ce sont les supporters.
Pisser au vent, c'est comme être député : on est le premier à s'arroser.
Pour bien des gens, le sixième sens est un sens interdit.
Pour bien jouir de l'endroit, il faut bien connaître l'envers.
Pour prendre son pied, faut pas se prendre la tête.
Presque tout a une rime mais rien n'a de raison.
Recueil rime avec cercueil. Rapport aux vers.
Remplacer les enjeux par le jeu.
Rien ne ressemble plus à la face d'un démon que le cul d'un ange.
Savoir pourquoi j'ai faim n'a jamais rempli mon assiette.
Se détacher de l'argent ? C'est plutôt lui qui se détache très vite de moi !
Ses dernières paroles furent: "Ce n'est pas possible, ça ne m'était jamais arrivé avant !"
Pour bien des gens, le sixième sens est un sens interdit.

Remplacer les enjeux par le jeu.

Se détacher de l'argent ? C'est plutôt lui qui se détache très vite de moi !

Ses dernières paroles furent: "Ce n'est pas possible, ça ne m'était jamais arrivé avant !"

Un pessimiste c'est un optimiste devenu réaliste.

Un taureau bisexuel, c'est celui qui va de mâles en pis !

Un vieux c'est un jeune à poils blancs.

Une caresse ça s'écoute.

Vivre c'est inspirer puis... expirer.

Y a-t-il vraiment quelque chose entre nous ?...Oui, mon bide !

À force d'avoir eu raison trop tôt, on se souhaiterait d'avoir eu tort trop tard.

À un certain âge, seul le portefeuille émet encore des phéromones.

À force de rechercher les endroits où personne ne va tout le monde ira là où tout le monde va.

Être "à part" c'est se prendre pour une tarte aux cerises.

Si Lamartine s'était appelé Lafernande, la face du romantisme eût été changée.

Tant vont les cachalots qu'à la fin ils s'embrassent.

Qui trotte en brousse a mal au train.

Un chien vaut mieux que deux tilapias.

Tout porc abrite un voilier.

Un aphorisme, c'est dire tout haut ce que beaucoup ne pensent même pas.

Un ennui peut me tirer de l'ennui.

Un humain, c'est trois fois rien...on a vite fait une croix dessus.

Un papillon, c'est une fleur qui vole. Deux, c'est déjà un bouquet.

Cabinet" désigne un endroit où l'on se rend généralement quand on est dans la merde. Mis au pluriel, il désigne soudain l'endroit où l'on se rend pour en produire !

"Le parti a pris un virage à gauche"... À force de le faire, il a tourné en rond.

À la vie comme au supermarché, on n'est vraiment surpris qu'à la caisse.

Après le passage des touristes du week-end, on voit bien que la lisière est la femelle du lisier.

La sensation physique d'excréter m'évoque l'impermanence. Ce qui me glisse dans l'anus fut moi.

Au fur et à mesure que votre femme avance en âge vous vous apercevez qu'à votre corps défendant vous avez épousé votre belle-mère.

Au Taman Negara, l'animal le plus bruyant de la forêt est le singe, En Ardenne, c'est sans conteste le touriste.

Ce soir Gisèle est de sortie. Question : "Que vais-je mettre et... par qui vais-je me faire mettre ?

Avec l'âge les gencives se rétractent. La tête de mort fait surface.

C'est avec un sixième sens qu'on dépasse l'absence de sens.

Ce qui est un peu lassant avec Dieu, c'est que, quel que soit le nom qu'on lui donne, il s'agit forcément toujours du même.

Il n'y a qu'en français qu'un amant peut-être mari.

Quand un haltérophile se désaltère, sa vie ne tient plus qu'à un phile !

Impossible de rire par écrit.

Elle riait à gorge éplorée.

Sur la côte belge, hélas, piaillent les fous de passants.

Mauvaise journée, aujourd'hui ! Je me suis levé du pied bot.

Tout alcoolique finit un jour ou l'autre par traîner un lourd casier.

Quand on a du plomb dans l'aile, on n'en a plus dans la cervelle.

La terre est une planète amoureuse d'un moulin à café.

Je suis tombé dans un trou de mémoire.

Modeste pisse-vinaigre cherche huiles et grosses légumes pour vinaigrette.

Au moment de mourir, j'espère avoir encore la force de hausser les épaules.

Avec l'âge les gencives se rétractent. La tête de mort fait surface.

Avec le temps ma petite amie est hélas devenue ma grande amie.

Avoir un accent, c'est ne pas avoir le même que celui de l'autre.

Ce qui sauve le monde, c'est l'exception.

Cette femme est un geai. Son plumage me ravit, son cri me glace.

Choisir l'inévitable.

Accepter de venir suppose déjà d'accepter de partir.

Savoir pourquoi j'ai faim n'a jamais rempli mon assiette.

Rien ne ressemble plus à la face d'un démon que le cul d'un ange.

Se détacher de l'argent? C'est plutôt lui qui se détache très vite de moi !

Ses dernières paroles furent : 'Ce n'est pas possible, ça ne m'était jamais arrivé auparavant !'

Soyez tranquilles, que la vie vous semble difficile ou pas, vous en viendrez à bout.

Sur le chemin, toute balise est une arnaque.

Tomber victime d'un coup de foutre ?

Être heureux c'est préférer ce qui est à ce qui n'est pas.

Le français c'est la science des charnières.

Le français c'est le latin des siècles à venir.

Le passé composé a quelque chose de terrifiant. Il est définitif et irrémédiable.

Le poète c'est un expert en résumé.

Parfois je me plains d'avoir touché à peine une centaine de lecteurs. Or, Jésus de toute sa vie, n'en a touché que douze. Rien n'est perdu !

Vous écrivez mais vous trouvez que c'est de la merde. Vous êtes découragés ? ...
Lisez les autres !

Écrire est une incontinence.

Écrire n'est pas un travail. Comme faire l'amour n'est pas un effort.

Quand ils ne comprennent pas, certains se sentent obligés de croire

Avec l'âge, voyager, c'est explorer l'ici.

Ce n'est pas l'homme qui a inventé l'homme

Ce qui sauve le monde, c'est l'exception.

La perception fractionnée est peut-être ce qui protège l'homme de la terreur.

Dans le couple, parfois, quand le feu est parti, la chaleur revient.

Depuis qu'un hurluberlu, pour protéger son patrimoine, a inventé le mariage, le monde est plein de cocus.

Depuis que je n'attends plus rien le moindre m'est le plus.

Dire que je ne saurai même pas que je suis mort.

En mettant fin au présent, la mort crée le temps.

Entre le t et le s de présent, il y a le temps.

Faire une révolution signifie opérer un tour sur soi-même... au bout du compte, on en est revenu à son point de départ.

Faites de votre vie un roman au lieu de lire celui des autres.

Grâce à la mémoire, non seulement on vit des merdes mais on s'en rappelle.

Il est à la mode de protéger les droits sans éduquer le moins du monde aux devoirs.

Il faut bien que certains aient raison trop tôt pour qu'on puisse les approuver trop tard.

Il faut un rare courage pour dire : " je ne sais pas " .

Il faut une confiance extraordinaire pour s'endormir tous les soirs.

Il n'y a rien d'autre que ce qui est.

Il ne faut pas avoir peur du néant. J'y vais plusieurs fois par nuit et il ne m'y est jamais rien arrivé..

Il y a cinquante ans, j'aurais été beaucoup plus vieux que maintenant.

Impossible de rire par écrit !

Inéluctablement, demain, ton aujourd'hui sera hier.

J'en veux un peu à la science de m'avoir révélé le dérisoire.

Je me fiche que le temps soit pluvieux, je le suis aussi.

Je n'ai besoin d'être propriétaire de rien si je peux profiter de tout.

Je ne me vendrai jamais au maître.

Je ne suis ni croyant ni athée. Je suis... perplex

Je propose à tous les amoureux de la nature de la rencontrer vraiment : tout nus, quarante-chie toujours.

L'homme, grossièrement, c'est un arbre qui marche.

L'humain est un singe dépassé par ses dons.

L'âge ne fait apprécier la sagesse que parce qu'il ôte ses moyens à la folie.

L'écran va s'éteindre. Le public aussi.

L'érotisme ajoute les plaisirs de l'esprit à ceux du corps, c'est une affaire d'intellectuels.

L'état normal c'est d'être mort. Il y a beaucoup plus de morts que de vivants.

La Belgique aurait pu être le nombril de l'Europe, malheureusement, au dernier moment, elle s'est retournée.

La bise est une brise qui n'en a pas l'air.

La bonté, la bienveillance, l'amour ont toujours été des combats d'arrière-garde.

La conscience c'est savoir qu'on sait.

La danse est une lourde parodie de la flamme.

La dérision, c'est un rire triste.

La moquerie c'est la lâcheté du mépris.

La religion est à la spiritualité ce que le livre de cuisine est à la gastronomie.

La tendresse, c'est le canot de sauvetage de l'amour.

La vie est un long fleuve tranquille... dans lequel nagent les piranhas.

Le bonheur c'est se sentir bien même quand on se sent mal.

Le bonheur, ça commence par l'absence de malheur.

Le chien est une conscience sans métaphysique. Qui se soucie de savoir s'il a une vie après la mort ?

Le comble de l'orgueil c'est de le rendre invisible.

La négation de l'animalité est devenue telle que, dans un roman, il est rarissime que le héros défèque.

Le désespoir n'a rien de désespérant.

Le monde des humains est une tragédie. Mais... Quel décor ! Quels costumes !

Le nationalisme permet aux pauvres de se croire dans le même camp que les riches.

L'alpiniste ne maudit pas le rocher. Pourquoi maudissons-nous nos problèmes ?

Le point n'existe pas.

Les enfants disent : "Plus tard, je serai pompier" ou "médecin sans frontière " ou "cosmonaute". Curieusement, aucun ne dit : "plus tard, je serai vieillard".

Les jardins à la française sont des jardins d'ingénieur.

Les minorités opprimées ont une propension à revendiquer le droit d'être opprimées de la même manière que les majorités.

Les peuples ont toujours été cocufiés par les révolutions

Lucidité va de pair avec l'indécence.

Marcher c'est aller sans fin d'un déséquilibre à un autre.

N'est pas désespéré celui qui n'a pas besoin de l'espoir.

Ne sois pas impatient. Demain raccourcit ta vie.

Nous appelons animal tous les autres animaux.

On peut être désillusionné sans être désenchanté.

On éprouve toujours le besoin de dire à quelqu'un combien on est seul.

On dit que j'ai deux mains gauches, heureusement, je suis gaucher.

On ne se sent libre que superfétatoire.

Parfois, marcher, c'est simplement attendre en agitant les jambes.

Les humains les plus intelligents posent les questions ; les plus dangereux apportent les réponses.

Plus je vieillis moins il m'est difficile de ne pas penser à l'avenir

Quand les gens auront fini de vomir sur les politiciens et la démocratie, ils auront toujours aussi mal au ventre mais il leur sera interdit de vomir.

Rien ne ressemble plus à ce qu'il y a après la mort que ce qu'il y a avant la naissance.

Sans la souffrance animale, on pourrait peut-être imaginer un sens à la vie.

Si tu es mal là où tu es arrivé, ne reviens pas là où tu étais, Cherche où tu iras.

Si tu meurs, c'est pour ton bien, nous disent les religions du livre.

Si étrange que cela paraisse, l'humain est un phénomène naturel.

Sois seul et gratte les étoiles. Elles sont l'eczéma de l'infini.

Souvent, les gens qui ont le plus peur de mourir sont ceux qui sont le plus remplis de griefs envers la vie.

Statistiquement, il est impossible de prouver l'inéluctabilité de la mort.

Tout qui a démonté un réveil sait ce qu'il faut faire pour remonter le temps.

Toutes les vérités sont bonnes à dire mais il ne faut pas s'étonner qu'elles tombent dans l'oreille des sourds.

Une civilisation c'est l'ensemble des mensonges qui permettent la tribu..

Être heureux c'est préférer ce qui est à ce qui n'est pas.

Être parfaitement imparfait.

Que devient l'âme d'une bulle de savon ?

Changer de partenaire c'est changer d'emmerdements.

Quand on l'endort mon pc se met en veille.

L'addiction entrave la diction.

Nu, je me suis examiné en détail pour trouver la date de péremption. Rien. Et pourtant...

Sans les fous la terre serait plate.

Et si les complotistes étaient les comploteurs ?

Mourir est la seule chose que je ferai comme tout le monde.

Moins il reste de temps plus l'espace s'allonge.

Pour moi, le jour des morts est une fête de famille .

La naissance est une plaie. Elle laisse une cicatrice.

Je suis un gauchiste contrarié.

Le temps vient toujours à bout de l'espace.

À en juger par l'importance que leur donne la société, il est étonnant que les vieux aient gardé le droit de vote.

Je ne suis pas un écologiste, je suis un sauvage.

La seule idée qu'aient trouvée les hommes pour tenter de vaincre la mort et le temps, c'est d'entasser des pierres.

Sans doute l'esprit ne survit-il pas au corps mais quelle horreur quand le corps survit à l'esprit !

L'idée de justice est totalement étrangère à la vie.

Je ne connais que ce qu'il y a derrière moi et qui n'existe plus.

Le corps tire son énergie de ce qui le traverse librement, l'esprit aussi.

La forme n'existe que parce que le vide lui fait guirlande.

La géométrie et l'esprit qui y préside relèvent du tranquilisant.

Vieillir c'est glisser dans un entonnoir.

Il faut une confiance extraordinaire pour s'endormir tous les soirs.

Le big bang ? Peut-être un pet de Dieu.

Quand on a accepté la souffrance comme une péripétie, la vie devient une histoire.

Ce qui m'emmerde c'est que je n'en saurai pas plus après ma mort qu'avant.

La mort, c'est la faute à la vie.

Penser moins pour sentir plus.

Jupiler rend fous ceux qu'il veut perdre.

À choisir entre les emmerdes et le néant, l'homme choisit le plus souvent les emmerdes.

En art, j'aime les déchirures, l'harmonie m'écoeure comme un saint-Honoré.

Quand la fin est implicite dans le commencement, il n'y a ni commencement ni fin.

Tout le malheur des humains vient de ce qu'ils croient que leur cerveau hypertrophié justifie la cravate et les latrines à l'anglaise.

L'amour c'est la culture du sexe.

«Je» est un roman dont l'instant présent tourne les pages.

Qu'y a-t-il de plus redoutablement imbécile que de ceindre, à l'aide de barbelés, un morceau de nature pour en faire une geôle à vaches ?

Débarrassé par l'âge de la concurrence des gonades, le cerveau peut enfin s'épanouir.

La vie c'est comme le marathon, ce sont les derniers kilomètres les plus durs.

Fermer un livre est un sale moment à passer.

Son q ne ressemblerait à rien sans son i.

Mauvaise journée, aujourd'hui, je me suis levé du pied bot.

Vieillir c'est la certitude que cette fois, ça n'ira pas mieux demain.

Pourquoi faire tant d'efforts pour être le premier parmi les fous ?

Je n'écris pas de poèmes, seulement de la poésie.

Depuis que je crois savoir ce que nous sommes, je suis passé du mépris à la pitié.

C'est l'artisan qui comble les vides laissés par l'artiste.

Les choses n'existent que parce qu'elles sont en conflit.

La plupart du temps, si on connaissait bien le mari, on ne voudrait jamais lui faire «ça».

Si tu donnes assez d'argent et de pouvoir à un exploité, tu en feras un exploitateur.

L'espérance de vie s'allonge. Les peaux et les sacs de glandes aussi.

Un pessimiste c'est un optimiste devenu réaliste.

La souffrance naît du commentaire.

Je suis un contemplatif horrifié.

Pour l'essentiel, nous sommes tous des machines à transformer la splendeur du vivant en caca.

Le plus court slogan capitaliste : "La Bourse... ou la vie !"

La douleur physique prolongée c'est l'apprentissage de la solitude.

Dire que quand je serai mort je pourrai dire : " Quel dommage ! J'ai vécu et je ne m'en souviens même pas !

Ne craignez pas la mort. Il ne peut rien vous arriver ensuite.

Bien et mal sont les déguisements de mon plaisir et de mon déplaisir.

C'est la curiosité qui sauve du suicide.

Vomir en robe de soirée, c'est le summum du déni.

Donner délivre du stress de conserver.

Il y a le monde et l'immonde et souvent l'un c'est l'autre.

J'ai voulu devenir " quelqu'un ". Depuis que je m'applique à n'être personne, je me sens beaucoup mieux.

J'aime chaque être humain parce qu'il est une victime innocente de l'Homme.

J'entends trop de certitudes fermées et trop peu de doutes ouverts.

Je n'ai plus assez de temps pour le perdre à penser.

Je suis un diable dans un bénitier et je ne sais pas nager.

L'athéisme a ceci en commun avec les religions qu'il est une croyance irrationnelle.

L'humour permet l'amour. Il permet de regarder le monde sans prendre la tragédie au tragique.

L'optimisme sert souvent de pseudo au déni.

Le plus beau cadeau qu'on

puisse faire à l'autre c'est de lui permettre de nous en faire un.

Le premier jour de l'an connu, c'est le big bang.

Le présent, c'est le futur des vieux.

Le vol n'est que la forme illégale du profit.

Marcher c'est accompagner le temps qui passe. Modeste pisse-vinaigre cherche huiles et grosses légumes pour vinaigrette.

On n'arrête pas le progrès ! Aujourd'hui, l'homme trimballe sa grotte avec lui. il y a même des embouteillages de grottes.

Écrire, c'est parfois comme devoir aller aux toilettes : ça urge ! Et si on tarde, on fait de la merde !

Plus les décisions sont importantes plus elles se prennent loin des gens.

Pour éteindre un regret, il suffit d'un projet..

Sans le "mal", esthétiquement, le monde serait mièvre.

Si on se souvient avec émotion de son premier amour que dire du dernier et de sa tendresse désabusée ?

Un dictateur, c'est dangereux, c'est souvent un imbécile...Une démocratie, c'est toujours tout un tas d'imbéciles.

La soumission est si atavique chez l'humain que, quand il cesse de s'inventer des dieux, il se choisit des tyrans.

La nuit de Noël c'est la saint Barthélémy des dindes et des sapins.

En couple la solitude empêche de profiter de la solitude.

La civilisation qui a conduit de la poudre noire à Hiroshima s'est représenté l'univers sous la forme d'une explosion de pétard.

Le bon n'est pas le beau, le beau n'est pas le bon.

L'esthétique est par définition en dehors de l'éthique.

Il n'y a rien de pire que d'être aimé de quelqu'un qu'on n'aime plus.

Tendre la main aux cons c'est se sentir en famille.

Je t'aime. Je ne veux me disputer qu'avec toi.

Le mec c'est juste un pollinisateur.

Toutes les vérités ne sont pas bonnes à rire.

Le temps vient toujours à bout de l'espace

la neige fait de l'hiver un vieux film en noir et blanc.

La musique et l'art abstrait, c'est le zen. Ils ne veulent rien dire mais ils nous parlent quand même.

Le pathétique, seule vraie raison d'exister.

Il n'y a pas de roman consacré à monsieur Bovary

À de certains moments, trompés fugitivement par une drogue endogène, nous croyons ne pas être seuls au monde. On appelle ça l'amour.

L'intérêt n'est pas d'aller là mais d'être ici en y allant

Communiquer virtuellement, c'est comme faire du vélo d'appartement devant un paysage à la télé.

Ou on aime ou on s'emmerde.

La Nature a la beauté du diable.

Mourir c'est arrêter de vieillir.

Les deux seules justifications de la civilisation sont la médecine et la musique.

Qu'est ce qu'une comédie sinon une tragédie qui fait rire ?

La vie est une oxydation de la matière inerte.

L'humain est victime d'une adolescence programmée.

Le réel est une convention des sens.

La grande illusion est de confondre liberté d'expression et démocratie. Dire n'est pas faire.

Le hasard c'est seulement l'ignorance des causes.

Les réseaux sociaux sont la preuve que l'homme est prêt à aliéner sa liberté pour pouvoir s'en plaindre au monde entier.

Que savent les dictionnaires de la musique des mots ?

Rien est la cause ultime de tout.

La poésie a ceci de merveilleux que le peu d'intérêt que lui porte le public rend vaine toute recherche de satisfaction de l'ego.

La poésie c'est comme le violon, c'est l'âme qui fait le résonance

On n'arrête pas le progrès ! Aujourd'hui, l'homme trimballe sa grotte avec lui. il y a même des embouteillages de grottes.

Une révolution c'est l'émeute des futurs dominants.

Une société qui cache ses morts cache ses vieux.

Une vérité, un saint, c'est toujours un mensonge.

À quand la charte des devoirs de l'homme ?

À tout prendre, j'ai aussi peur des fous de l'avoir que des fous de Dieu.

Le couscous c'est le pluriel du coucou.

Si les hommes n'ont qu'un cerveau, les femmes, elles, ont de la cervelle.

Plus l'espace se restreint plus on a le temps long.

Le langage inscrit la pensée dans le temps

Moins on doit, plus on peut.

La vie est un roman passionnant

On ne s'y ennue qu'au dernier chapitre.

Le vent est un lâche, il s'en prend aux arbres. Jamais aux étoiles.

Le jour de mon anniversaire, il fait toujours pluvieux.

Je n'ai pas beaucoup d'amis. Je ne fréquente que des oiseaux rares.

Avec un conjoint les journées sont pesantes. Seul, elles sont vides.

Boire le thé seul c'est une masturbation.

L'âge, parce qu'il nie l'espoir, rend heureux du présent.

Au néolithique, le riche, c'était un primate assis sur un gros tas de silex. Aujourd'hui, simplement, ce n'est plus du silex.

La guerre de loin : des épisodes de télé-réalité.

Le poil de cul pousse là où c'est festif.

Les religions ne sont là que pour tenter de justifier la souffrance

La nature est pudique, plus on va l'admirer, plus ça la fait disparaître.

Presque toutes les journées sont perdues. Elles cessent tous les soirs d'exister.

Qu'est-ce que le temps ?

Pour mesurer le temps il faut avoir recours à l'espace.
J'aime prendre la phrase au mot.
La norme est un concept anormal.
En Belgique, le client des putes a un air de bandonéon.
Je ne me sens chez moi que nulle part.
Quand on est sur un cheval au galop, le plaisir n'est pas de savoir où il va.
L'innocence du chat ne soulage en rien la douleur de la souris
J'aime prendre la phrase au mot.
La fin de la dernière guerre mondiale coïncide avec un "oui mais".
L'oiseau est libre... tant qu'il peut déchirer le ciel.
Plus on va loin plus on a de chances de se retrouver au même endroit.
La croyance erronée, l'erreur de base c'est le point.
Même respirer use le crédit temps.
Chaque humain est une vague qui se prend pour un individu.
Le vent est sans racines.
Être vieux ou rien.
Tout est provisoire. Surtout les certitudes.
Nous avons commencé à écrire sur des tablettes. Après un long détour on y revient.
Le souvenir d'une passion la ranime-t-elle ?
Quoiqu'il y paraisse, L'homme est le plus bienveillant des phénomènes naturels.
C'est la vie qui nous tue
La prière est une forme primitive de l'extase
Plus l'avenir se raccourcit, plus le présent s'allonge
Le seul but de la vie c'est la vie
Visiblement l'évolution n'est pas guidée par une intelligence
Cette planète est comme la belle mère de Blanche-neige. Très belle et très cruelle.
La vie est une oxydation. C'est ce même oxygène qui la permet et qui la dégrade peu à peu.
Il n'est capable de parler de rien. C'est tout dire.
L'indifférence puissante des choses à ce qui fait notre aventure
Les religions et le complotisme sont du même ordre : le déni.

Chaque fois que les temps sont à l'angoisse, on voit réapparaître le déni
Notre société est en train de payer cher le fait d'avoir confondu plaisir et bonheur
"Bordel" c'est le pluriel de "putain"

Il n'est capable de parler de rien. C'est tout dire.

L'immense majorité des humains disent du mal de l'humanité.

Quand on a tout fait on ne peut plus faire que des riens.

Tout le monde parle, personne n'écoute. Tout le monde est content.

Rien n'est. Tout devient.

Dans quelque ordre qu'on mette les lettres, une société qui prône le sans délai est une société sans idéal.

Il n'y a plus d'aventure, il y a des programmes.

En couple la solitude empêche de profiter de la solitude

L'humour n'est jamais qu'une façon d'appriivoiser le drame.

Le sexe masculin est une tripe externe. Une hernie.

Pour éloigner les malades de la logorrhée du nombril, dites deux mots de vous.

Bien caché par ce qui existe, il y a ce qui n'existe pas.

J'écris les histoires qui m'ont manqué dans les oeuvres des autres.

L'humain c'est la matière qui plaisante.

Pour l'ennoblir on appelle espoir le désir.

La mort c'est une vague qui s'aplatit sur le sable.

Vivre c'est prendre forme. Mourir c'est perdre la forme.

La mort c'est le retour.

De la solitude à la sollicitude, il n'y a qu'un si.

Le bonheur c'est l'adaptation.

A-t-on jamais pris la peine d'estimer comme on l'a fait pour d'autres animaux, l'impact des flatulences humaines sur le réchauffement climatique ?

Avec ses moyens performants, le singe nu gère toujours le monde comme un champ de bananes.

Les religions ont accaparé le sacré

On n'a jamais tant parlé du bonheur que depuis qu'on prétend nous le vendre

Par contagion, j'ai attrapé la vieillesse.

Avec les ans, j'ai acquis l'immense liberté de ne rien vouloir

Voter c'est tenter de donner de la voix

Avec l'IA, il n'y aura plus de peut-être

La nature tue ceux qu'elle met au monde.

J'essaie de vivre comme un chien.

L'espoir est un désir. L'accueil est sans espoir.

La poésie c'est agencer des mots pour leur faire dire qqch qui les dépasse.

J'étais une plante sauvage. L'âge m'a mis en pot

Le temps est timide. Dès qu'on le regarde, il se traîne.

Le poème est fait pour être solitaire. Un recueil c'est l'indigestion

Celui qui marche avec dans son sac ses souvenirs n'est pas un nomade

Qui j'aimais est ou mort ou tellement changé que c'est un autre.

La mer est un fleuve monorive.

Le beau n'est pas l'anesthésique du mal.

Il suffit de voler pour relativiser le monde.

Le binaire est stupide

Avant de me soucier d'un éventuel autre monde, il me faut d'abord achever d'explorer celui-ci.

La seule drogue qui rend provisoirement la vie supportable, c'est la passion amoureuse.

Le texte court, il ira loin

La malédiction de l'âge c'est l'ennui. Heureusement qu'il y a la distraction de la douleur.

Les minutes avant la mort sont elles aussi éblouissantes que celles d'un coucher de soleil ?

Au bout d'un temps, ma muse s'est retrouvée au musée.

Quand deux femmes papotent, les mots n'ont aucune importance. Ce qui compte c'est de gazouiller ensemble.

Il ne faut jamais laisser triompher la bêtise. Elle devient tout de suite féroce.

On ne se rend pas compte à quelle vitesse l'important présent devient un hier oublié.

La preuve de l'épouvantable et absurde condition des humains c'est que c'est la seule espèce à pratiquer le suicide.

L'errance ne devient un chemin que quand on se retourne.

Convaincre, le mot le dit, c'est tenter de vaincre la connerie . Or elle est invincible.

Le " développement personnel" est à la psychologie ce qu' Ikea est à l'ébénisterie.

L'esprit est un épiphénomène du corps.

La mort ôte tout sens à la vie mais en suscite tout l'intérêt.

Un compliment n'est crédible que s'il a su être une critique.

Si vous traitez un malaise sachez qu'il y a, en Malaisie, des gens prêts à l'accueillir.

Une tapette à la main je suis le dieu de la mort subite.

Un chien n'est un chien que la moitié de son temps. À soixante-quinze ans, un humain, lui, en a vécu cinquante.

Quand on parle du "milieu", c'est pour désigner une société peu recommandable. Qu'il soit " littéraire" ne change rien à l'affaire.

Quand je cède un livre de ma bibliothèque, j'ai toujours peur de le rendre à celui qui me l'avait offert.

Quand je dis je suis en colère, il y a quelque chose qui le constate et qui, lui, n'est pas en colère.

Quand l'hiver se pointe, la civilisation se rengorge.

Quand elle a dû se protéger la vie a inventé la peur

Le vent c'est le rappel du vivant à l'immobile

Plus l'arbre a de feuilles plus il est sensible au vent

La civilisation est un échec. Elle n'a pas plus sécurisé le monde que la grotte.

Un chien ne vit que la moitié de son temps. Un humain les deux tiers.

Plaire est un espoir. Pas un but.

Pendant que l'eau se rue dans la cale, je poétise sur l'écume des vagues.

J'écris en prose découpée parce que, de mon vivant, je refuse d'être bouffé par les vers.

Le monothéisme a produit plusieurs dieux.

Mariage : condamnation amor.

Le cerveau humain est le seul PC dont le processeur soit aussi le disque dur.

La conscience est une telle malédiction que les moyens de l'anihiler sont à la racine de toutes les civilisations.

La malédiction est telle qu'il n'existe aucun moyen d'échapper aux angoisses existentielles qui, à terme, ne les augmentent

Il y a dans le besoin de toucher la nostalgie de l'un

J'ai dû faire un effort pour trouver normaux les gens normaux.

Que prête-t-on au prétoire ? Des intentions ?

Cadeau, On dit d'un désespéré : "il s'est donné la mort", jamais "il se l'est infligée".

Est-il permis de penser en dehors des clous, se demandait Jésus ? « Te voilà fixé », ont répondu les conformistes.

L'intelligence artificielle va écrire des livres sur mesure pour les robots. Il n'y aura plus qu'eux, en effet, qui sauront encore lire.

L'argent peut avoir de la valeur. Il n'est pas pour autant une valeur.

Le divertissement se fait passer pour la culture.

Bien sûr une bibliothèque peut brûler mais je suis sidéré à l'idée que tout le savoir de l'humanité est aujourd'hui entreposé sur des disques qui n'ont de dur que le nom et qu'une simple panne électrique, voire un bug, pourrait effacer l'entière d'une civilisation.

La maman du robot c'est la peur de l'aventure.

La ligne est une fiction.

Il n'y a qu'à voir ce qu'elle a fait du dessin animé pour savoir ce que l'informatique est en train de faire de notre société.

On ne peut pas, en même temps, pester sur les défauts chroniques du comportement humain et décrier les machines informatiques censées en être dépourvues.

Nous voudrions connaître le sens de notre existence et nous ne savons même pas dans quoi nous sommes.

L'envie de comprendre, c'est ce qui nous a expulsé de l'Eden.

Écrire un poème, c'est faire en sorte que les sourds puissent l'entendre.

L'avenir c'est du passé qui se fait attendre.

Il est rare que m'aime qui aime me lire.

Quand il y a un os, on peut tout a coup avoir une vie de chien .

Il y a en moi quelqu'un qui ne parle à personne.

.Le passé, c'est tout de suite.

Avec l'âge, tout ce qui allait de soie va de jute

Apprécier le mieux à défaut du bien

La mort termine la vie comme le point d'interrogation termine une phrase

La mémoire est une garce qui dit : plus jamais !

À force d'isoler les citations d'un auteur, on finit par ne lui faire dire que ce qui, médiocrement, nous ressemble..

La mode du développement personnel c'est l'ersatz consumeriste du catéchisme

Deviens toi-même dit le développement personnel. Je dois être anormal, Je suis moi de naissance.

Le miracle de l'envol des oiseaux rend fou de jalousie mon teckel.

L'âge ramène aux élémentaires.

La joie est existentielle, le plaisir est ponctuel.

Ce qui fait le cours de la vie de l'homme c'est un long déni de la mort.

L'incertitude du bonheur, sa volatilité sont inscrits dans son étymologie. Au XIVe siècle, heur signifiait : sort, fatalité, destin. Quoi de plus aléatoire ?

L'humain est un produit naturel qui se rebelle.

L'espace tolère les aller et retour. Ce n'est pas le cas de l'autre dimension : le temps.

La difficulté n'est pas dans l'action mais bien dans la gestion des résultats. Par exemple quand on s'est curé le nez.

Je ne suis ni de gauche ni de droite. Je suis d'à côté.

Il est urgent que ceux qui se situent à gauche ou à droite retrouvent le bon sens.

Parfois le temps s'arrête. On cherche un passe-temps.

Les alcooliques sont des clairvoyants qui ont préféré perdre la vue.

La photo relève de l'avidité. On "capture" une image.

Pauvre d'esprit qui ne connaît que la vérité.

L'espoir est le meilleur outil de l'instinct de survie..

De quel feu d'artifice l'univers est-il le bouquet ?

L'espoir est le meilleur outil de l'instinct de survie.

Seuls ceux qui ont épuisé la folie peuvent trouver la sagesse.

Avant de défendre une façon de vivre il faut d'abord défendre sa vie

En inventant l'homme, la nature s'est tiré une balle dans le pied.

Je suis un renard qui ne hurle pas avec les loups.

Le sentimental c'est encore du mental.

À quoi bon tuer ? Le temps s'en charge.

Le progrès de la médecine c'est quand on peut dire : ma maîtresse est arrière grand-mère.

La propagande c'est toujours celle de l'autre.

La sagesse c'est faire de la tragédie du vivant une tragi-comédie.

Le signe du progrès médical c'est quand on peut dire : ma maîtresse est arrière grand-mère.

Au milieu de huit milliards d'aventures, la mienne se sent bien seule